

# Les principaux risques pour le marché du pétrole

Cet article est une mise à jour d'un article initialement publié le 29 avril 2022 et a été validé par Art Woo, économiste principal et directeur général, BMO Marchés des capitaux.

Mai 2022

Le marché pétrolier demeure sur le fil du rasoir, un fait mis en évidence par les fluctuations relativement importantes des prix au cours de la dernière semaine, à la suite de la nouvelle selon laquelle Beijing pourrait faire face à un confinement à l'échelle de la ville pendant un mois du fait de craintes que plusieurs grandes villes chinoises pourraient faire face à des confinements prolongés. Pendant ce temps, les participants sur le marché tentent toujours d'évaluer les répercussions de l'invasion de l'Ukraine par la Russie (c.-à-d. les sanctions).

En parallèle, nous nous attendons à ce que le prix du pétrole brut soit assez volatil et qu'il se négocie dans un intervalle assez large, soit de 90 à 120 \$ US par baril de pétrole, à moins que l'on assiste à un développement important qui pourrait entraîner une hausse ou une baisse prononcée. Cet article examine les risques de baisse et de hausse auxquels fait face le marché du pétrole.

## Voici les principaux scénarios favorisant une baisse auxquels nous devons porter attention :

1. La fin soudaine de la guerre avec un accord de paix durable, bien que cette perspective semble plutôt éloignée.
2. L'offre mondiale de pétrole augmente nettement, particulièrement parmi les pays non membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole + (OPEP+). Cependant, la reprise modérée de la production de pétrole brut aux États-Unis, qui a déjà été considérée comme un important producteur d'appoint, suggère qu'un tel scénario demeure lointain en raison des demandes continues des investisseurs voulant que les producteurs américains maintiennent une gestion rigoureuse du capital.
3. La demande mondiale de pétrole se contracte brusquement en réponse au resserrement monétaire par les grandes banques centrales du monde. Cependant, il convient de noter que les prévisions de l'Agence internationale de l'énergie publiées plus tôt ce mois-ci indiquent que la demande mondiale moyenne de pétrole a augmenté de 1,8 mb/j pour s'établir à 99,4 mb/j (millions de barils par jour) en 2022, en dépit des nouvelles mesures de confinement dans l'ensemble de la Chine. Autrement dit, même si l'empire du Milieu représente environ 15 % de la demande mondiale de pétrole (la deuxième part en importance après les États-Unis), l'ensemble de son économie devrait être interrompue pendant une longue période afin de réellement réduire la demande mondiale de pétrole.

## À l'inverse, les risques de hausse sont essentiellement liés aux éléments suivants :

1. Les sanctions de l'Union européenne sur les importations russes de pétrole brut. Cette perspective est apparue puisque l'Allemagne est maintenant favorable à cette idée, malgré les craintes qu'une hausse encore plus grande des prix du pétrole puisse nuire davantage à la reprise économique en Europe. Cependant, un nouvel obstacle est apparu; effectivement, la Hongrie demeure réticente à approuver l'embargo en raison de la forte dépendance du pays au pétrole russe.
2. L'Occident impose des sanctions secondaires aux pays qui continuent d'acheter du pétrole brut russe. Nous croyons que cela est très peu probable, puisque s'ensuivrait une forte détérioration des relations internationales sur plusieurs fronts. Cependant, en l'absence de sanctions secondaires ou imposées par les entreprises, Moscou devrait être en mesure de réacheminer ses produits pétroliers vers d'autres acheteurs consentants, ce qui a principalement été le cas jusqu'à présent. Cela contribue non seulement à atténuer les difficultés de l'économie russe, mais aussi à empêcher les prix internationaux du pétrole brut de monter en flèche.

3. Une baisse marquée de la production de l'OPEP+ alors que la production russe, en particulier, est sous pression. L'Agence internationale de l'énergie a indiqué que la production russe avait chuté de 1 mb/j en avril. Il est à noter que l'OPEP+ a manqué sa cible de production globale par un nombre considérable de 2,7 mb/j en mars, comparativement à sa cible manquée par 900 000 barils par jour en janvier. Néanmoins, le cartel pétrolier devrait s'en tenir à sa récente stratégie et ainsi augmenter sa production de 400 000 barils par jour pour le mois de juillet, lorsqu'il tiendra sa prochaine réunion ministérielle le 2 juin.

### Élément clé à retenir

Si la pandémie ne l'a pas déjà démontré, prédire le prix futur du pétrole brut est vraiment devenu un jeu de dupes. Ce que nous pouvons dire en toute confiance, c'est que le marché pétrolier connaîtra probablement d'autres rebondissements importants au cours des prochains mois. Cependant, l'équilibre de ces risques pour les prix du pétrole semble davantage orienté vers la hausse.

**Pour en savoir plus, veuillez vous adresser à votre professionnel en services financiers de BMO.**



Cette publication de BMO Gestion privée est présentée à titre informatif seulement; elle n'est pas conçue ni ne doit être considérée comme une source de conseils professionnels. Son contenu provient de sources considérées comme fiables au moment de sa publication, mais BMO Gestion privée ne peut en garantir ni l'exactitude ni l'exhaustivité. Pour obtenir des conseils professionnels concernant votre situation personnelle ou financière, adressez-vous à votre représentant de BMO. Les commentaires émis dans cette publication n'ont pas pour but de constituer une analyse définitive des conditions d'application de l'impôt ni des lois sur les fiducies et les successions. Ce sont des commentaires de nature générale, et nous recommandons au lecteur d'obtenir des conseils professionnels sur la situation fiscale qui lui est propre. BMO Gestion privée est un nom de marque du groupe d'exploitation qui comprend la Banque de Montréal et certaines de ses sociétés affiliées offrent des produits et des services de gestion privée. Les produits et les services ne sont pas tous offerts par toutes les entités juridiques au sein de BMO Gestion privée. Les services bancaires sont offerts par l'entremise de la Banque de Montréal. Les services de gestion de placements, de planification de patrimoine, de planification fiscale et de planification philanthropique sont offerts par BMO Nesbitt Burns Inc. et BMO Gestion privée de placements inc. Si vous êtes déjà un client de BMO Nesbitt Burns Inc., veuillez communiquer avec votre conseiller en placement pour obtenir plus de précisions. Les services de garde de valeurs ainsi que les services successoraux et fiduciaires sont offerts par la Société de fiducie BMO. Les entités juridiques de BMO Gestion privée n'offrent pas de conseils fiscaux. La Société de fiducie BMO et BMO Banque de Montréal sont membres de la Société d'assurance-dépôts du Canada MD. Marque de commerce déposée de la Banque de Montréal, utilisée sous licence. Tous droits réservés. La reproduction de ce document sous quelque forme que ce soit ou son utilisation à titre de référence dans toute autre publication est interdite sans l'autorisation écrite expresse de BMO Gestion privée.

Pour les divulgations de BMO Economics, veuillez cliquer ici <https://economics.bmo.com/en/disclosure/> (en anglais seulement).